courte allocution et le chœur entonna le Te Deum pendant que les cloches de toutes les églises du Kremlin sonnaient à toute volée. Pendant ce chant, le Tsar se tenait tête nue.

La lecture des saints évangiles terminée, deux archevêques présentèrent le livre à leurs majestés, qui l'embrassèrent.

Le clergé officiel ayant annoncé que la porte sainte était ouverte, deux archevêques assistés d'archidiacres s'avancèrent de l'autel vers Sa Majesté et lui annoncèrent que la cérémonie de l'onction allait commencer.

Sa Majesté tendit alors son épée à un assistant et descendit de l'estrade. Précédé du sceptre, du globe et de la couronne, l'empereur marcha vers la porte sacrée suivie de l'impératrice Alexandra Feodorovna.

Aux côtés du Tsar se tenaient ses assistants, le ministre la maison impériale, le ministre de la guerre, l'aide-de-camp, etc.

Près de la porte sainte, l'empereur et l'impératrice se placèrent sur un tapis de drap d'or. Les assistants se groupèrent de chaque côté et derrière leurs majestés. Le métropolite de St Pétersbourg, portant la précieuse amphore contenant le saint-chrême, oignit alors le front, les cils, les oreilles, la poitrine et les mains de l'empereur en prononçant les mots: Impressio Doni Spiritus Sancti.

Le son des cloches et une salve de cent un coups de canon annoncèrent à la population que la cérémonie était terminée.

Après la sainte onction, Sa Majeté s'est placée à droite, en face de l'image du Sauveur.

L'impératrice s'est alors approchée de la porte sacrée où le métropolite l'oignit au front en prononçant les paroles du rituel.

Aussitôt le métropolite conduisit l'empereur dans le sanctuaire, les autres prélats tenant le manteau impérial dès que la porte sainte fut franchie.

L'empereur reçut ensuite la sainte communion, de la même façon que les prêtres, à cause de sa souveraineté. En quittant le sanctuaire, le Tsar se plaça de nouveau devant l'image du Sauveur, pendant que l'impératrice recevait la sainte communion suivant le rite habituel.

Puis leurs majestés reprirent leur place sur les trônes et, après les prières suivant la communion, l'archidiacre entonna les versets: Domine Salvum Fac Imperatorem, et Domine Salvum Fac Imperatricem, le chœur répétant trois fois Ad Multos Annos.

A la fin du service, le métropolite donna la croix à embrasser à leurs majestés. L'empereur replaça la couronne sur sa tête, reprit le sceptre et le globe, et reçut les félicitations du clergé et de toutes les personnes présentes.

Le cortège impérial reprit ensuite le chemin du palais dans le même ordre, précédant cette fois le cortège de l'impératrice douairière.

De la cathédrale de l'Assomption, l'empereur et l'impératrice se sont rendus à la Cathédrale de l'Archange St Michel, où l'évêque de Kostroma les a reçus, leur a présenté la croix et l'eau bénite et les a précédés dans l'édifice.

A la cathédrale de l'Annonciation, les souverains ont été reçus par l'évêque de Kherson

Le cortège est alors rentré au palais après avoir reçu la bénédiction du métropolite de St-Petersbourg au Krasnoe Kryltso.

En entrant dans la salle du trône du palais, Sa Majesté a remis le sceptre et le globe à des assistants; puis avec l'impératrice, tous deux portant la couronne et le manteau, a gagné les appartements particuliers.

Au banquet qui a suivi au Granoviti Palata, le plus grand cérémonial a été observé.

Les grands-ducs et les grandes-duchesses, les princes étrangers et les principaux de leur suite y assistaient avec les membres du saint Synode, du haut clergé et d'autres personnes.

Mais les personnes de haut rang ont seules assisté au banquet impérial.

Les troubles dans l'île de Crète.

Presse Associée.

Athènes, Grèce, 26 mai—Des avis reçus de l'île de Crète établissent que les soldats turcs continuent à Retimo leurs attaques contre les chrétiens, qui se sont barricadés dans leurs maisons.

Les autorités turques ont interdit toutes les communications télégraphiques avec l'île de Crète, excepté pour les consuls étrangers.

Le "Times" et l'affaire du Horsa.

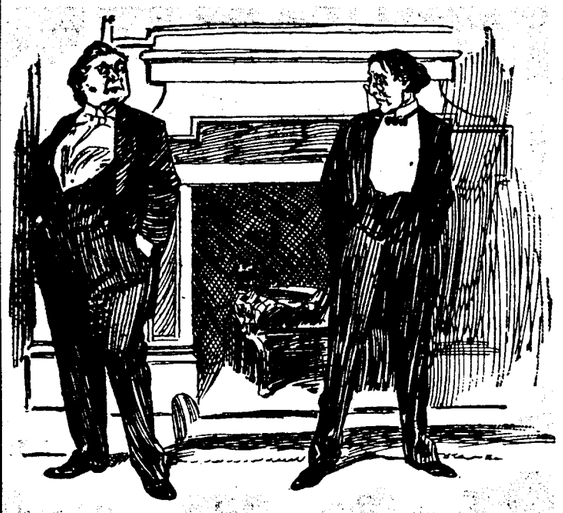
Presse Associée.

Londres, 26 mai—Au sujet de la décision de la Cour Suprême des Etats-Unis dans l'affaire du Horsa, le correspondant du *Times* à New-York s'exprime ainsi:

Cette décision donne un plus grand pouvoir au gouvernement pour traiter les cas de filibuste. On estime qu'elle fait disparaître certaines difficultés techniques qui existaient jusqu'à présent.

La décision, qui est finale, paraît renforcer le pouvoir exécutif; elle facilitera les saisies et rendra plus difficile de tourner la loi comme dans les récentes expéditions du Horsa et du Laurada.

POUR RIRE.



Lequel des deux sera Sénateur ?

Les journalistes à la Cathédrale de l'Assomption.

Presse Associée.

Londres, 26 mai.—Une dépêche de Moscou au *Standard* dit que vingt deux tickets seulement ont été remis aux représentants de la presse pour assister demain (mardi) au couronnement du Tsar dans la cathédrale de l'Assomption. Neuf tickets ont été donnés à des journalistes américains et anglais.

Appel à la clémence.

Presse Associée.

Londres, 26 mai—Dépêche de Cap town au "Times": On fait circuler dans les villes de l'Afrique du Sud des pétitions au gouvernement de la République de l'Afrique du Sud pour implorer la clémence en faveur des réformateurs condamnés.

Choléra en Egypte.

Presse Associée.

Le Caire, Egypte, 26 mai.—Trente-sept personnes sont mortes hier du choléra au Caire, et quatorze à Alexandrie.

Emeutes au Caire.

Presse Associée.

Londres, 26 mai—"L'Evening News" publie une dépêche du Caire annonçant que des émeutes sérieuses ont éclaté dans cette ville, à cause du choléra.

Les émeutiers auraient cependant été finalement dispersés par la police. Un missionnaire américain et sa femme ont été blessés.

Dépêche du Président Faure au Tsar.

Presse Associée.

Paris, 26 mai—Le président de la République Française, M. Faure, a envoyé aujourd'hui au Tsar un télégramme exprimant le profond attachement de la France pour la Russie.

De nombreuses maisons à Paris sont pavoisées de drapeaux russes et français. Les villes des provinces sont également pavoisées.

Tous les bureaux publics sont fermés.

Une Revue à Berlin.

Presse Associée.

Berlin, 27 mai—En présence des membres de l'ambassade de Russie, l'empereur Guillaume a passé cette après-midi en revue les grenadiers d'Alexandre et les dragons d'Alexandra, au Lustgarten.

Sa Majesté a ensuite exhorté les régiments à se montrer toujours dignes du grand honneur d'avoir pour colonels le Tsar et la Tsarine. Puis il a demandé des acclamations pour les souverains russes.

Les musiques ont joué l'hymne national russe.

A un lunch au château, après la revue, les membres de l'ambassade de Russie étaient présents.

Guillaume a porté un toast au Tsar et à la Tsarine. Il a ajouté que la joie du peuple russe était partagée par les autres nations.

Sa Majesté a éloquemment souhaité la prospérité à la famille impériale de Russie et a terminé en demandant trois hourrahs pour l'empereur et l'impératrice.

Dîner diplomatique.

Presse Associée.

La Havane, 26 mai—Le consul Allemand a reçu hier à dîner le secrétaire du gouvernement, le marquis Palmora Duboro, ainsi que les consuls français et anglais.

On considère que cet incident a une signification politique.

Terrible accident.

Cinquante personnes noyées.

Presse Associée.

Victoria, Colombie Britannique, 26 mai—Un tramway électrique rempli de voyageurs venant de la scène d'un simulacre de bataille est tombé dans la rivière du pont de Point Ellice, d'une hauteur de soixante-quinze pieds.

On dit que cinquante personnes ont été noyées.

NOUVELLES AMÉRICAINES.

Dans l'Illinois.

Presse Associée.

Jonesboro, Illinois, 26 mai.—Cairo, dans l'Illinois, a considérablement souffert d'un ouragan et d'une trombe.

Les poteaux télégraphiques sont abattus dans toutes les directions, de sorte qu'il est très difficile d'obtenir des détails, mais on craint que la perte de vies et les dommages aux propriétés ne soient énormes.

Destruction d'une partie de la ville de Mount Clemens.

Presse Associée.

Mount Clemens, Michigan, 26 mai.—Le cyclone de la nuit dernière a laissé une voie dévastée de 550 pieds de large dans la partie sud est de la ville.

Personne n'a été tué sur le coup, et aucun des blessés n'est mort.

La liste des blessés est la suivante:

Mme Anna Pohle, veuve, ne peut survivre; Henry Pohle, blessures internes: Adolph Pohle, Willie Pohle, blessures internes et jambe droite cassée; Mme Joseph Harder, Russell Carter, blessures internes; Mme Russell Carter, blessures internes, guérison douteuse; Baby Carter, Gustave Cutcho, Mme Wm Ormsby, Mlle Anna Belle Teabo, bras gauche cassé, fracture au crâne.

La famille de Ferdinand Heckman a échappé miraculeusement à la mort quand la maison a été détruite: ils atteignaient à peine la cave quand elle a été mise en pièces.

Fred La Forge et sa femme se trouvaient en visite chez des parents quand leur maison a été démolie.

A Cairo.

Presse Associée.

Cairo, Illinois, 26 mai—Le cyclone est arrivé sur Cairo à 8 heures 30 ce matin. Trente personnes ont perdu la vie quand le bac a coulé bas.

Les poteaux télégraphiques sont abattus sur une distance de cinq milles sur la ligne de chemin de fer du Baltimore et Ohio.

Il est impossible de se rendre compte des dommages causés au sud de Cairo, mais on estime qu'ils sont considérables.

NOUVELLES

—DE LA—

CAPITALE DE L'ETAT.

LEGISLATURE.

Sénat.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Bâton Rouge, 26 mai—Quand à 11 heures du matin le Sénat est appelé à l'ordre par le lieutenant-gouverneur Snyder, il y a 32 membres présents. Prière par le Père Vander Hyde, de St-Joseph.

Le comité chargé de la pose des éventails électriques dans les deux chambres, présente son rapport qui est favorable.

Il autorise les comités à signer un contrat à cet effet.

M. Cage demande l'adoption du rapport.

M. Howell objecte. Il est connu de tous, fait-il, que le Sénat est en faveur d'une convention constitutionnelle; il est à peu près certain que la proposition sera adoptée et que la Convention aura lieu. S'il en est ainsi, il est à peu près certain que la capitale sera changée et très probablement transportée à la Nouvelle-Orléans. Devant une pareille perspective, M. Howell croit que le Sénat aurait tort d'entreprendre l'amélioration du Capitole et de se jeter dans des dépenses qui deviendraient inutiles.

Avis de bills.

M. Fitzpatrick donne avis d'un bill qu'il présente pour interdire le jeu et les paris, dans ce que l'on appelle les "Pool-Rooms".

Par M. Fenner—Avis d'un bill relatif à la milice.

Par M. Dawkins—Avis d'un bill en vue de l'interdiction de toute personne frappée de folie, pendant son séjour au pénitencier.

Par M. Scholars—Pour rendre impossibles les exécutions sommaires et autres actes de violence.

Par M. Cage—Pour amender la loi relative au bureau de police.

M. Baird présente son bill ayant pour but de forcer les Compagnies d'assurance à payer intégralement les sommes indiquées sur les polices.

Par M. Martin, pour amender la section 1 de la loi 97, 1890, sur la levée des plans dans le bassin de l'Atchafalaya.

Par M. L. H. Cordill pour amender la section 7 de la loi 89 de 1894 sur les jurés.

Par M. Fenner, pour définir et punir le rapt au 2me degré.

Présentation de projets de loi.

No 12. Par M. Sholars, pour régler la façon dont les corporations municipales peuvent amender leurs chartes.

No 13. Par M. St-Paul, relatif à l'enregistrement dans l'Etat et à l'enregistrement annuel à la Nouvelle-Orléans.

No 14. Par M. Cage, pour fixer le terme des cours civiles de district dans la paroisse d'Orléans et les honoraires des commis des dites cours.

No 17. Par M. St-Paul, pour prévenir l'adultération des votes dans les boîtes de scrutin.

No 18. Par M Sambola, pour amender la section 2670 des Statuts révisés, relativement aux colporteurs.

No 19. Par M. Fitzpatrick, relatif aux exemptions des devoirs du jury.

No 20. Par M. Dawkins, relatif à l'impression des notices aux contribuables délinquants.

Bills en seconde lecture.

No 9. Par M. Watts, en faveur d'une convention constitutionnelle pour l'Etat de la Louisiane; référé à la section E du comité judiciaire.

No 10. Par M. Sambola, pour encourager la culture des fruits et légumes.

Par M. Sirjacques, interdisant à qui que ce soit de se servir du Canal du Nouveau Bassin, en vue du drainage de la ville.

Le lieutenant-gouverneur annonce qu'il a choisi MM. Fisher et Cordill pour faire partie du comité chargé d'assainir le capitole, au moyen d'un égoût.

Le Sénat, après s'être rendu à la Chambre pour procéder au choix d'un Sénateur, rentre de nouveau en séance pour s'ajourner à demain, à 11 heures.

Mais, avant l'ajournement, le lieutenant-gouverneur annonce qu'il y aura un canons des démocrates ce soir, dans le Sénat.

Chambre.

Quand l'orateur ouvre la séance, les représentants répondent à l'appel.

Prière par le Rev Eason.

M. Marks présente un mémoire des pêcheurs d'huîtres de Lafourche, demandant quelques modifications à la loi qui les concerne. Renvoyé au comité des pêcheries.

M. Dudenhéfer déclare que si on charge trop son comité de travaux, il lui faudra demander l'aide d'un commis.

Le comité des éventails fait son rapport.

M Marks s'oppose de son adoption. Mais sur la demande de M. Ware, il retire son objection. Le rapport est adopté. Le contrat sera accordé à la Western Electrical Co., moyennant la somme de $970 pour les deux Chambres. La résolution est adoptée à une majorité de 57 voix contre 27.

AVIS DE BILLS.

Par M Zengle, pour réglementer la profession de sténographe.

Par M. Wade, pour fixer le terme des sessions de la Cour dans le 23e district judiciaire.

Par M. Herbert, pour autoriser la construction d'une ferme d'Etat, dans l'Université du Sud, paroisse Jefferson.

Par M. Large, pour autoriser les femmes mariées à disposer des fonds qu'elles ont déposés dans les banques, sans l'intervention de leurs maris.

Par M. Skelly—Pour interdire l'usage du canal du Nouveau Bassin, en vue du drainage de la ville

Par M Henri, d'Orléans—Pour ajouter un nouveau commissaire au Bureau de police de la Nouvelle-Orléans.

Par M. Chaffe, pour autoriser G. G. A. Fellows à poursuivre l'Etat.

Pour amender la loi sur le Bureau de police.

Après l'élection sénatoriale la Chambre rentre en séance. Plusieurs bills sont présentés

Par M. Boggs, un bill d'anti-option—référé au comité d'agriculture, malgré l'efforts de M. Dufour qui demandait qu'il fut envoyé au Comité des voies et moyens.

Par M. Adolph, pour une allocation de $100 en faveur de Mme E. Camille Maher.

Par M. Mitchel, pour mettre en vigueur l'article 273 de la Constitution relativement aux salaires des receveurs pour les immeubles.

Par M. Gunby, pour annuler les confessions de jugement, avant le commencement du procès.

Par M Ware pour payer les dépenses de l'exposition d'Atlanta.

Présentation de bills.

Par M. Peyton, pour mettre à même les planteurs, fermiers, locataires et laboureurs, de mettre en gage certaines propriétés mobilières

Par M. Peyton, pour forcer les compagnies d'assurances à payer les pertes assises par les assurés jusqu'à concurrence de la somme consignée sur ces polices.

Par M. Harris, pour définir le crime de rapt au 2e degré.

Par M. Chaffe, pour autoriser la nomination de receveur pour les corporations reconnues par l'Etat.

Par M. Marks, pour l'allocation de $41,657, afin d'indemniser J. Killeen des travaux accomplis par lui aux levées Chinn et Robertson, paroisse Baton Rouge, et des pertes qu'il y a faites.

Par M. Scranton, pour fixer les honoraires des témoins dans les affaires criminelles,

Par M. Berthelot, pour le drainage des terres inondées par la crevasse du Bonnet Carré.

Par M. Hyams, pour allouer $24,000 pour les frais de publication des amendements proposés à la Constitution.

Par M. Dufour—Résolution concurrente pour demander au Congrès et au président d'accorder aux Cubains les droits de belligérants. La motion allait être référée au comité judiciaire, quand M Dufour a demandé l'adoption immédiate—Voté à l'unanimité par acclamation.

Par M. Dufour, pour améliorer l'administration de la justice criminelle, codifier les lois existantes, simplifier les procédures criminelles, etc

Par M. Wade, pour organiser un bureau des charités et autoriser le gouverneur à nommer un bureau qui prendra toutes les mesures nécessaires pour organiser l'institution et la faire fonctionner à la satisfaction de tous.

Par M. Trezevant, pour permettre aux villes d'au-delà de 10,000 âmes (la Nouvelle-Orléans exceptée), à paver, macadamiser et entretenir leur voirie.

L'orateur Henry a achevé la composition de ses derniers comités.

Hyams est le président des impressions; M. Henry, président du comité de santé et de quarantaine; Duggan, du comité des milices et des pensions; Boggs, du comité de l'enregistrement et des élections.

J. R. McIntosch, de West Carroll, a été ajouté au comité judiciaire.

Comité des Impressions. — Hyams, président; Porter, Todd, Congut, Clayton, Herbert, Gunby, Waguespack, Zengel.

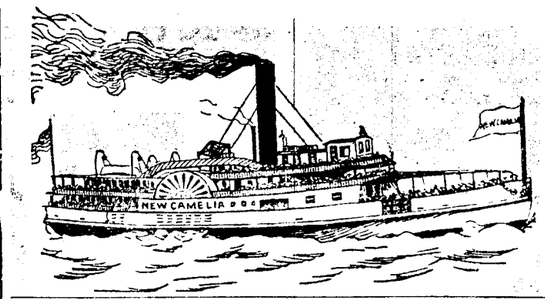
Militaire, Pensions, Membres artificiels—Duggan, président; Peyton, Caldwell, Berthelot, Lyons, Marks, Hyams, St-Amant, Dufour, Soniat, Wilkinson.

Enregistrement et les Elections dans l'Etat—Boggs, président; Ventress, Mestier, Gunby, Scott, Newton, Odom, Perkins, Soniat.

Hygiène et Quarantaine—Henry, d'Orléans, président; Clayton, Scranton, Brown, Alleyn, Ducros, Ables, Perkins, Wooten, Bennett, Kell, Dugas, Meadows.

Le Speaker a adjoint M. McIntosh au comité judiciaire.

M. Gunby demande l'adoption de la résolution sur les éventails. La Chambre s'y refuse et s'ajourne à demain 11 h. 30.



Les excursions sur le lac.

Depuis quelques jours seulement, les excursions sur le vieux Pontchartrain ont commencé; et nous avons pu constater dimanche dernier combien sont goûtées ces promenades sur l'eau dont la durée n'est que de quelques heures.

Un bout de toilette ne messied pas plus aux choses qu'aux hommes; aussi le petit steamer *New Camelia* s'est-il fait radoubé, restauré, repeint, rajeuni avant de reprendre son service entre la Nouvelle-Orléans et les villettes ou stations qui s'échelonnent de Mandeville à Old Landing sur les bords du Tchefuncté.

Le dimanche et le mercredi, en retardant un peu son départ d'ici, il est possible au gracieux steamer de faire un voyage supplémentaire, c'est-à-dire de prendre des passagers et de les promener du matin au soir, leur faisant des heures durant boire à pleins poumons les folles brises du lac, et déroulant sous leurs yeux le plus pittoresque des paysages, en côtoyant les forêts de Mandeville et la tortueuse rivière dont le nom rappelle quelque tribu d'indiens, les premiers habitants de St-Tammany.

La dernière de ces promenades comptera, assurément, au nombre des plus délicieuses de la saison. La température, automnale le matin, printanière le soir, était celle qu'eussent rêvée les plus exigeants, une voute du plus pur azur, en lapis lazuli, une mer agitée au point d'agréablement bercer la solide coque où se trouvaient groupés des excursionnistes nombreux n'ayant qu'une seule et même aspiration: fuir pendant un moment les brûlantes pavés de la Nouvelle Orléans, chercher des horizons, sinon nouveaux, du moins lointains.

Dès que le "New Camelia" a levé ses amares et gagné le large, les molles tiédeurs de la mer nous sont arrivées par bonffées, et ces premières et tonifiantes inhalations ont été agréables au delà de tout dire.

Il nous souvient d'avoir plus d'une fois fait cette promenade sur le vieux Pontchartrain: et la dernière, croyons-nous, c'était en compagnie d'un petit monde bien intéressant qu'accompagnait un prêtre excellent dont le nom ne revient jamais sous notre plume sans nous faire éprouver une douce émotion.

Ce petit monde rentrait en classe, mais n'en paraissait nullement contristé; il savait les douceurs, les gâteries qui l'attendaient sous cet autre toit paternel. Ce jour-là, le lac était magnifique, par moments même il se courroucait; et les moins marins d'entre-nous se rangeaient le long du plat-bord pour.....se mettre en communion intime avec Neptune. C'était vraiment dommage pour ceux qu'un délicieux repas tentaient. Mais comment y faire honneur quand il fallait si souvent rendre hommage au père des Ondes.

Rien de tout cela dimanche dernier, nous l'avons écrit: une journée uniformément belle.

Le "New Camelia" se dodelinait gracieusement sur les ondes vertes, mais il filait ses douze nœuds à l'heure. Nous ne croyons pas qu'il soit possible de construire un steamer offrant plus de garanties de sécurité, de confort. Il y a à bord un équipage excellent: le vieux capitaine Hanover qui le commande depuis bien des années et qui jamais n'abandonne son poste, ne se sépare de sa longue vue qui fouille l'horizon.

M. HENRY A. McGREGOR.

Le commis du bateau, M. Henry A McGregor, est l'opposé du capitaine Lui, est partout, va de l'un à l'autre à pour chacun un mot plaisant, aimable. M. McGregor est empressé auprès de tout le monde; aussi sa popularité individuelle rejaillit-elle sur le *Camelia*, que l'on a toujours patronné et que l'on patronnera plus que jamais.

Les familles qui passent l'été à Mandeville ou dans les environs cette année se féliciteront du service du *Camelia* dont les voyages se font avec une régularité parfaite. En ville, c'est à M. Vandergrief, dans les bureaux de M. Coyle, rue Carondelet qu'il faut s'adresser pour tout renseignement, un gentleman, qui depuis longtemps est au service du *Camelia* et qui a puissamment contribué à lui gagner sa légitime vogue.

Assemblée générale.

Election sénatoriale.

Au commencement de la séance M. Bailey annonce que le Capt Pharr se retire de l'arène.

Voici le vote du Sénat:

Blanchard, 14; Denègre, 17; Price, 2; Blackman, 1; McEnery, 2.

Vote de la Chambre:

Blanchard, 32; Denègre, 43; Price, 11; Blackman, 2; McEnery, 6; Pharr, 2.

Total des votes:

Denègre, 60; Blanchard, 45; Price, 13; McEnery, 9; Pharr, 3; Blackman, 3.

Pas d'élection.

M. Estopinal demande un second scrutin; à la majorité de 22 contre 14, le Sénat déclare qu'il se retire. Par conséquent, pas de second scrutin.

Voici, du reste, les détails du scrutin; on les lira avec intérêt. Certains votes surprendront.

Blanchard—Cordill, C. C.; Cordill, S. H. Cordill, Dawkins, Elliott, Fuller, Lawrason, Liverman, Lowry, Murphy, Ryan, Sambola, Trichel, Henry, de Cameron, Ables, Bennett, Boggs, Bolls, Brewster, Caldwell, Clayton, Croom, Dudenhefer, Gilbert, Hudson, Kell, Lafargue, Lyons, McIntosh, Newton, Odom, Perkins, Peyton, Pipes, Porter d'Est Feliciana, Porter d'Ouest Feliciana, Richardson, Sattoon, Scott, Simon, Trezevant, Wade, Wilkinson, Wyly, Zengel—45.

Denègre—Cage, Denechaud, Estopinal, Fenner, Fisher, Fitzpatrick, Howell, Martin, Minor, Patten, Romain, Williams, Wilson, Adolph, Alleyn, Armstrong, Bailey, Barrett, Breithaupt, Brown, Buford, Bullard, Chaffe, Congut, Donaby, Ducros, Dufour, Dugas, Duggan, Dupont, Garvey, Gilmore, Gunby, Glaudot, Head, Henry, Hogan, James, Kleinpeter, Lange, Littlefield, McLellan, Mestier, Monnott, Morey, Nelson, O'Neil, Parker, Skelly, Soniat, Stewart, Todd, Truman, Waguespack, Williams, Young—60.

Price—Sims, Wilbert, Claiborne, Delaune, Dymond, Herbert, Hyams, Le Blanc, Marks, Scranton, Trosclair, Ventress, Ware—13.

McEnery—Baird, Batchelor, Laplace, Berthelot, Lovelese, St Amant, Sandlin, Sharp, Wooten—9.

Blackman—Arnal, Mitchell, Webb—3

Pharr—Bourgeois, Casacalvo, Fauria—3.

Racontars de couloirs.

Dépêches spéciales à l'Abeille

Baton Rouge, 26 mai—Jamais, depuis le commencement de la session, l'Assemblée Générale n'a été aussi agitée qu'aujourd'hui. On s'attendait à un grand changement dans les votes; les populistes et les républicains avaient, disait-on, passé dans le camp Denègre. Il était possible qu'il y eût une élection. Le fait est qu'il ne lui a manqué, cette fois, que huit voix. Si même il eut enlevé les voix de tous les populistes, y compris Meadows et Pipes, ainsi que les trois votes restés acquis à Pharr, il ne lui eut plus manqué que trois votes pour arriver à la majorité voulue. On s'attendait, sinon à une majorité absolue pour lui, au moins à un chiffre de voix plus élevé.

Jusqu'ici, les pure démocrates n'ont pas bronché. Que feront-ils demain? personne ne le sait.

Il est probable qu'ils finiront par s'entendre, par concentrer leurs voix sur un seul homme et déterminer ainsi une élection.

Toute la question est de pouvoir enlever les indécis qui vont tantôt à droite, tantôt à gauche. Ainsi M. McEnery qui n'avait eu jusque là que cinq voix est arrivé au chiffre de neuf. On se demande pourquoi trois personnes ont continué à voter pour Pharr, quand ils savaient qu'il s'était retiré; pourquoi trois autres ont voté pour Blackman, quand il est avéré pour tous qu'il n'a aucune chance.

Quant à M. Price, il conserve toujours son chiffre de 13 voix qui, jusqu'ici, n'ont pas bronché.

—Le trésorier Fournet doit prendre possession de ses bureaux le 1er juin, si sa caution, qui est de $50 000, est admise par le Sénat. Sa caution a été présentée aujourd'hui et référée au comité de finances. Une partie a été fournie par sa paroisse; le reste lui est venu des banques de Baton Rouge.

—Les démocrates ont été requis de s'assembler en conférence, ce soir à 8 heures et demie.

Le Cyclone dans le Michigan.

TERRIBLE DESASTRE.

Plus de cent victimes.

Presse Associée.

Oxford, Michigan, 25 mai—D'après les rapports qui continuent à arriver des environs d'Oxford, la violence de l'ouragan qui a dévasté cette partie du comté d'Oakland commence à être connue.

La région est dévastée; des villages habités hier par des citoyens sont aujourd'hui des lieux de désolation. Des pères, des mères, des frères, des sœurs pleurent la perte de ceux à qui l'horrible vent mugissant a enlevé la vie.

La liste des morts dans cette région atteindra le chiffre de cent.

A Oakwood, un hameau situé à cinquante milles au nord d'Oxford, d'environ deux cents habitants, pas une seule maison ne reste debout.

Les deux églises sont détruites au ras du sol.

La voie dévastée par le cyclone est large d'un demi à trois quarts de mille, et se prolonge sur une distance de trente milles. Un fait remarquable est que des bâtisses voisines ont été poussées par le vent dans des directions opposées.

Les morts du comté dont les noms sont connus sont:

Près d'Ortonville: W. J. Mitchell, femme et deux enfants; Daniel Thompson et fils, Abram Quick, femme et deux enfants; Mme Henry Quick, John Wilkins, John Porritt, Mme Joseph Porritt, John Milkey, T. E Gleason, Mme T. D. Eaton, Abevitchell, Mme Wm. Kotchen, Edwin Fielield, Deux enfants de M. Howe.

A Oakwood: Mme Susan Seewart, Mme E. A. Wolverton, Mme Wm Davison et sa fille Ida. Ed Fielield, enfant d'Alfred Fielield, Ed Howe est mortellement blessé.

A Thomas: Charles Hicks et fils.

Rapporté mort à North Orford: Mme Oscar Slate.

Thomas Bishop, un inconnu, Joseph Smiley et son fils.

Blessés: Frank Laidlaw, femme et enfant; Mme Laidlaw, sérieusement blessée.

A Thomas: Mme C. A. Hicks, Mme Sid Copeman, ne survivra pas: Elvoy Hicks, T. P. Knapp, Wm Althouse, George Hibler, deux jambes cassées: Wm Carr, blessures internes; Charles Bradley, A. M. Kidder. A Oakwood: Al. Fielield, deux jambes cassées, sa fille Jesse, Harvey Francis, ne peut survivre: Myron Johnson, jambe cassée: Mme E. A. Howe, et un on deux enfants.

Près d'Ortonville, de vingt à vingt-cinq personnes sont plus ou moins grièvement blessées.

Tous les passagers noyés.

Presse Associée.

Cairo, Illinois, 26 mai—Le vapeur Katharine, employé comme bac, a été atteint par le cyclone à l'embouchure de l'Ohio, ce matin à 8 heures 30, et a coulé. Tous les passagers ont été noyés.

Le capitaine, le mécanicien et le clerk sont les seuls membres de l'équipage qui aient été sauvés.

L'Exportation des Tabacs Cubains.

Les Contrats Antérieurs à l'Interdiction.

Presse Associée.

Washington, 26 mai—Le gouvernement de Washington est officiellement informé que tous les contrats d'achat de tabacs cubains conclus antérieurement à l'interdiction du capitaine-général Weyler seront respectés.

Les citoyens américains prouvant bona fide qu'ils étaient propriétaires des tabacs avant la promulgation de l'ordre du capitaine-général auront la permission de les exporter comme auparavant.

La Chaleur en Californie.

Presse Associée.

San Francisco, 26 mai—"Une vague chaude" qui s'est étendue sur toute la Californie a battu tous les records.

Hier, à Los Angeles, le thermomètre marquait 102 degrés Farenheit.

FEUILLETON.

No 128 Commencé le 26 décembre 1895.

FILLE de PRINCE

PAR PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE.

I

LE 17 OCTOBRE 1893.

(Suite.)

Comme elle avait été faible tout à l'heure! Mais cela n'arriverait plus, elle ne se laisserait plus prendre à cette jolie tendresse de Mlle de La Mothe-Ardent, dans laquelle il y avait forcément, malgré la sincérité de son cœur, quelque chose de factice.

L'expérience avait appris à Natacha que les jeunes filles ont, vers seize à dix-huit ans, un besoin extraordinaire d'aimer, un besoin d'embrasser, de se donner, auquel ne suffisent pas les affections paternelle et maternelle. C'est l'embryon de l'amour qui ira bientôt à un homme, c'est le premier voletage de l'oiseau auquel les ailes ont poussé, et cet élan de tendresse commence presque toujours par s'adresser à d'autres jeunes filles.

Elle répondait donc à ce besoin de Claire d'être aimée par une autre âme que celles de son père, de sa mère, de son frère; voilà tout.

Mais quelle indignation cette jeune fille si primesautière, si affectueuse pour elle, n'éprouverait-elle pas si elle apprenait que celle qu'elle appelait son amie avait osé lever les yeux sur son frère!

—Comme elle-même me chasserait vite alors!.... Sachons donc bien demeurer à notre place, murmura Natacha.

Ne lui restait-il pas ainsi le bonheur d'entendre souvent parler de Pierre, et l'âpre volupté de souffrir par lui quand il venait à Paris?

Elle réussit, malgré son émotion, son trouble de tout à l'heure, à se faire un visage bien calme, bien naturellement souriant.

Et elle passa sur le balcon, au milieu de ses élèves qui grouillaient et piaillaient presque comme des oiseaux dans un nid.

Et elle y était depuis quelques instants lorsque Claire poussa un cri de joie et envoya des deux mains un baiser vers le milieu du boulevard.

Avant même d'avoir vu qui arrivait, Natacha devina que c'était Pierre. A lui seul, en effet, Claire pouvait adresser une si chaleureuse manifestation de tendresse.

Elle pâlit affreusement et fit quelques pas en arrière.

Et ce ne fut que d'une manière bien vague qu'elle distingua un képi bleu qui se levait magnifiquement vers elle.

Déjà Claire quittait le balcon pour s'élancer au devant de son frère.

Elle traversa la grande pièce voisine en bondissant, sans vouloir entendre les: "Voyons, voyons Claire, attends-le ici!" de son père.

Et elle était au bas de l'escalier lorsque son frère pénétra dans la maison.

—Oh! que c'est gentil! oh! que c'est gentil! s'écria-t-elle.

Elle l'étouffa trois bonnes minutes. Et lui, la serrait bien aussi; et elle lui disait:

—Tu m'écrases, mais ça ne fait rien, je suis contente de te voir! Alors, tu as carotté une permission de?....

—De quinze jours, ma chérie, arrivée à la dernière minute! Ce que j'ai sauté dans le train! Et ce que j'ai fait rouler mon fiacre quand Vieux-Cerbère m'a en dit que vous étiez boulevard Montmartre. Dépêchons-nous, qu'*ils* n'aillent pas arriver tandis que nous bavardons ici!

—Oh, nous avons tout le temps, petit frère! *Ils* ne sont encore qu'à la place de la République; et j'ai quelque chose à te dire, à te demander, prononça Claire soudain toute grave.

—Parle, chérie!

Il avait répondu cela d'un ton qui signifiait:

—Ordonne!

Claire lui prit le bras, et, se coulant bien câline contre lui:

—Ne fais plus de la peine à Mlle Lacaussade. Voilà.

Pierre tressaillit des pieds à la tête, mais il domina vite son émotion, et se mettant à rire:

—Je fais donc, quelquefois de la peine à Mlle Lacaussade?

—Oui.

—Et.... qui te l'a dit?

—Personne.

—Pas même.... elle?

—Nous ne parlons jamais de toi.

—Alors, c'est ta petite caboche qui a deviné que je faisais de la peine à?....

—Oui.

—Elle est là-haut, Mlle Lacaussade?

—Naturellement.

—Tu la traites donc comme une amie.

—Comme elle le mérite.

—Pourquoi, jusqu'à aujourd'hui, ne m'as-tu jamais parlé d'elle?

—Parce que j'avais bien compris tout de suite qu'elle te déplaisait et que, sur ce point-là, ça m'aurait été désagréable de me quereller avec toi.

—Mlle Lacaussade ne me déplaît nullement, dit Pierre avec beaucoup de douceur; seulement, j'ai désapprouvé, l'année dernière, qu'on l'eût placée si intimement près de toi; mais comme elle me paraît se conduire avec beaucoup de tact....

—Alors, si elle ne te déplaît plus, tu ne lui fera plus mauvaise figure?

—Mais je ne lui ai jamais....

—Si, si! Tu la regardais dur, dur, l'an dernier, avec tes yeux qui vous fouillent dedans, tes yeux que tu sais faire si gentils quand tu veux. Sois dois donc aimable avec elle comme avec nous toutes; si je t'en parle là, tout de suite, c'est qu'elle est souffrante, inquiète, attristée, je ne sais pourquoi....

Pierre eut un soubresaut. Vite, Claire ajouta:

—Oh! je savais bien qu'il n'y avait qu'à faire appel à ton cœur....

—Mais.... qu'a donc Mlle Lacaussade?

—Rien de bien net; peut-être seulement des inquiétudes, des chagrins qui l'ont fait maigrir, lui donnent l'air de sortir d'une maladie. Et, dans ces moments, vois-tu, nous autres femmes, il nous suffit de si peu de chose pour aggraver notre état, une parole désagréable, quelquefois un simple regard.... Tu ne seras pas méchant, dis, avec mon amie?

La voix un peu tremblante, Pierre affirma:

—Je.... je ne crois pas l'avoir jamais été. En tout cas, petite sœur, voudrais-je te faire de la peine?

Et ils gravirent l'escalier, mais lentement, lourdement, ayant tous deux la prescience qu'ils ne se communiquaient pas, que c'était très grave ce qu'ils venaient de se dire là....

Et Pierre manqua absolument d'entrain pour embrasser sa mère.

Mais il fut bien tel que le désirait son père, extrêmement correct pour saluer toutes les personnes présentes, puis effleurer le front que le duc lui tendait avec toute la dignité paternelle et ducale dont il était capable.

Et il s'attarda assez longuement dans ce premier salon.

Il avait peur de pénétrer dans la petite pièce où se trouvait Mlle Lacaussade.

Et, tout en ayant l'air de causer avec les douairières remontant à St Louis et à Philippe-Auguste, et de s'intéresser à leur santé, il ne faisait que songer à la chanteuse.

—Elle est donc malheureuse, toujours malheureuse, la pauvre fille! Et pourquoi? Pourquoi? murmurait-il en soi-même.

Après ce concert de sa mère, où il avait été si profondément ému par l'attitude de Natacha et où il avait cru deviner que la cause de ses tourments était le baron d'Agra, il s'était secrètement livré à une méticuleuse enquête sur la vie de la chanteuse. Oh! bien moins pour chercher à découvrir ses secrets que pour mettre la main sur quelque preuve que le baron était en quelque sorte son bourreau!

Et alors le rôle de justicier, de vengeur, lui eût admirablement convenu, ce rôle du beau chevalier sans tache, à l'armure si brillante auquel Natacha faisait si poétiquement appel dans les supplications de *Lohengrin!*

Son enquête, poursuivie non seulement par lui, mais, tandis qu'il était retourné dans sa garnison, par des hommes sûrs, n'avait abouti à rien.

La vie de Natacha était toute blanche, partagée entre sa famille et ses leçons.

Et pas le moindre contact n'existait entre elle